

# «On sera vite plus près des élections de 2009 que du 10 juin»

**BRUXELLES Auréolé du titre de président du premier parti francophone, Didier Reynders entame cette année 2008 avec optimisme. Vice-Premier ministre du gouvernement intérimaire, il n'exclut pas d'ouvrir les portes de l'exécutif définitif à d'autres formations même s'il s'est résigné à compter avec le cartel «PS-cdH». Décidé à imposer ses réformes socio-économiques, il avoue dans une interview accordée à Metro qu'il est prêt à affronter socialistes et humanistes.**

**L'année 2008 va-t-elle panser la crise des six mois écoulés?**

«Nous sommes clairement en présence d'un véritable gouvernement. D'ailleurs la crise est clairement finie et le compte est arrêté. Comme les personnes chargées de préparer le gouvernement définitif en font déjà partie, la discussion va enfin avoir lieu.»

**En gros, il ne sera pas question de repenser la coalition en tant que telle?**

«Nous allons beaucoup travailler à l'intérieur de cette équipe gouvernementale. Quels seront les partenaires? Je n'en sais rien. Il est trop tôt pour dire quels seront ceux du gouvernement actuel qui seront dans la coalition définitive ni quels sont ceux de l'opposition actuelle qui pourrait l'intégrer. Si on me demande mon choix, je ne suis pas partisan du fait que tous les partis qui se trouvent au gouvernement actuellement soient dans le gouvernement définitif. Mais je fais le constat de l'existence de deux cartels.»

**Quel tableau dressez-vous de la situation politique aujourd'hui au début de l'année 2008?**

«On a vu le paysage politique évoluer au fil des mois. Sur le volet institutionnel, nous sommes en présence d'un cartel CD&V/N-VA moins présent à partir du moment où on annonce un débat à huit, les quatre grandes familles politiques des deux côtés de la frontière linguistique. On a donc un débat plus ouvert. L'autre évolution dont on a pris connaissance et qui explique la constitution du gouvernement actuel, c'est l'apparition d'un cartel entre le PS et le cdH. Il faut que ce soit clair aux yeux de l'opinion publique. On a d'ailleurs vu les images à la télévision au lendemain de la crise sur lesquelles Elio Di Rupo annonçait une réunion du comité directeur

du cdH tandis que Joëlle Milquet était encore en salle de maquillage. Elle s'est tournée alors vers le journaliste pour savoir s'il avait annoncé ça lui-même. Et bien non, c'était simplement le président du PS qui annonçait la réunion à sa place. D'ailleurs, je sais que le PS a voté à l'unanimité qu'il ne déciderait pas s'il n'y avait pas un accord du cdH. Ça, c'est un cartel!»

**A qui incombe la responsabilité de la crise?**

«La N-VA a une part lourde de responsabilité dans la mesure où on n'a jamais pu franchir des étapes dans le débat institutionnel. Parallèlement à cela, il faut se rappeler que nous n'avons pas pu mettre les quatre partis autour de la table pendant plus d'un mois. Jean-Luc Dehaene a dit : «certains partis n'acceptent toujours pas le résultat des élections». On sait bien qu'il visait le cdH.»

**Vous avez donc l'impression que Joëlle Milquet a menti pendant les négociations?**

«Je dis simplement que son



**Vous éprouvez de la rancœur par rapport à cette situation?**

«Je n'éprouve pas de la rancœur mais j'ai le sentiment qu'ils auraient pu être plus clairs. A un moment donné, on peut clairement dire non tout en expliquant pourquoi. Avec le PS

sions sur des gadgets ou des débats idéologiques.»

**Vous attendez des résultats dans les trois mois ou en vue du gouvernement définitif?**

«On travaille dans les trois mois en vue de prendre des mesures immédiates mais aussi en perspective du budget 2008. Et puis, on va poursuivre en vue du gouvernement définitif. C'est le deuxième challenge. Je vais surtout me consacrer au volet socio-économique et cohésion sociale. Je vais reprendre le travail que j'avais commencé en tant qu'informatrice. Mais ma troisième perspective pour 2008 est déjà consacrée aux élections régionales et européennes de 2009. Au MR, nous sommes convaincus que les convergences de gauche entre le PS et le cdH ne sont pas les bonnes réponses à apporter pour redéployer l'activité économique en Wallonie et à Bruxelles.»

**Les élections 2009 seront uniquement régionales et européennes?**

«C'est mon souhait mais je ne suis pas le seul à décider. Si on met près de 9 mois à faire un gouvernement fédéral, ce serait absurde d'installer un gouvernement définitif qui n'aurait qu'un an de vie comme perspective. En faisant cela, on court à l'échec.»

**Vous n'avez pas peur d'être minorisé face à ce que vous appelez le «cartel» PS-cdH?**

«Quand on est la première formation politique tant en Wallonie qu'à Bruxelles, on ne peut pas être minorisé. D'autant plus que nous avons un certain nombre d'axes de réflexions en commun avec le CD&V et le VLD parce que l'échiquier politique en Flandre est beaucoup plus porté vers le centre droit. Au sud, je devrai continuer à débattre non seulement avec

le PS mais avec l'ensemble PS-cdH. Je le constate, c'est tout.»

**Ne vous sentez-vous pas victime du PS-cdH?**

«Moi, pas. Je pense cependant que la Wallonie et Bruxelles le sont. Un certain nombre de réformes que l'on pourrait faire tardent à cause de cela. Si j'étais la victime, ce ne serait pas grave mais je suis déçu pour le sud du pays. C'est pour cette raison que je place aussi les échéances de 2009 dans mes enjeux. Ce n'est pas loin. C'est l'an prochain. A un moment donné, on sera plus proche des prochaines élections régionales que des élections fédérales du 10 juin.»

**Doit-on attendre trois mois pour voir apparaître les grandes réformes?**

«Je souhaiterais que l'ajustement budgétaire, d'ici février ou début mars, introduise l'orientation des réformes. Je souhaiterais qu'on baisse l'impôt sur les revenus les plus faibles et les revenus moyens. Cela peut déjà apparaître dans le budget 2008. Idem pour l'augmentation des allocations sociales. Cela ne veut pas dire que l'on va tout faire en trois mois mais on peut donner une orientation très claire sur ce qui va se faire.»

**Comment sont les relations entre vous, Guy Verhofstadt et Yves Leterme?**

«Les relations sont bonnes mais elles vont surtout se construire. Ce qu'on a fait cette semaine sur le budget est allé beaucoup plus loin en terme de confiance que tout ce qu'on a fait pendant toutes les négociations. La manière dont on agit dans un gouvernement est beaucoup plus fort. Une dynamique se crée.»

Propos recueillis par Francesco Randisi et Dries Bervoet

**«Les victimes du cartel PS-cdH sont surtout Bruxelles et la Wallonie. C'est pour cette raison que les élections de 2009 sont déjà un enjeu de cette année»**

parti ne souhaitait pas venir et qu'il n'a jamais été possible de franchir le pas pour former un gouvernement. Ne nous voilons pas la face, on a discuté pendant plusieurs jours uniquement de mandat. Il fallait trouver un poste au cdH. Pendant que je discutais de programme avec Verhofstadt, la seule discussion qui avait lieu à l'écart des partis était de savoir quel mandat irait à qui.»

au gouvernement, je n'ai plus le sentiment que «tout devient possible» comme je le disais pendant la campagne.»

**Quelles sont vos priorités pour 2008?**

«Je souhaite d'abord que l'on prenne des décisions avec le gouvernement qui est là, en terme de pouvoir d'achat en particulier. On n'a pas le temps de se lancer dans des discus-

les prix. D'ailleurs, le débat est assez bizarre à l'heure où tout le monde parle de l'environnement. Qu'est-ce qui peut pousser les citoyens à changer de comportement? L'augmentation des prix. Appeler à une baisse des prix des énergies fossiles est contraire à la logique écologique. Il faut au contraire baisser notre consommation et aider les gens à investir dans des économies d'énergie. J'espère que le nouveau ministre du Développement durable, Paul Magnette, va un peu s'occuper de cela. Je l'entends faire référence à Willy Claes mais ce sont des références vieilles de 30 ans! Il fait comme si le mouvement pour le développement durable n'était pas apparu depuis.»

**«BAISSER LE PRIX DES ÉNERGIES FOSSILES EST UN NON-SENS ÉCOLOGIQUE»**

**Au sujet des prix de l'énergie, vous n'êtes vraiment pas sur la même longueur d'onde que le PS...**

«Revenir avec des idées de blocages des prix ou de baisse de la fiscalité sur l'énergie n'a pas de sens. Une réduction à 6% de la TVA sur le gaz et l'électricité pour les particuliers, cela signifie que 600 millions € partiront en fumée. Et cela va servir à quoi? Je crois plus à l'investissement dans les économies d'énergie et dans les énergies renouvelables ou à la concurrence dans le secteur de l'énergie. Diminuer de quelques centimes le prix de l'essence à la pompe ne va rien changer la situation du consommateur et ne va pas freiner l'augmentation des prix. Les producteurs vont continuer à augmenter